

Villers-les-Nancy, ce 19 août 1926

G auteur: X

Cher Monsieur Malherbe,  
"Epithalame"

Votre carte et votre  
lettre m'arrivent à une  
demi-journée d'intervalle  
et me font souvenir que  
je ne vous ai pas donné  
signe de vie en réponse à  
votre carte d'Etalles que  
j'ai bien reçue - Je suis  
cependant très sensible  
à votre aimable souvenir.  
Les circonstances, malheu-

reusement, m'entendant  
de mon ressort. La  
santé de ma mère m'inquiète  
depuis mon arrivée, elle  
va mieux, c'est vrai; et  
je pense en effet rentrer  
au collège le 1<sup>er</sup> Septembre  
même. Mais pratiquement,  
j'ai perdu ma mère; ce  
qui m'en reste au mental  
comme au physique ce  
n'est plus elle. Quel déclin!  
Comme cela fait mal!

J'ai en effet apporté  
ici l'épithalame. Je l'ai  
joué, au 15 août, à Nancy  
avec hâte et orgueil et

je vous assure que  
personne n'y a trouvé de  
négligences. Voici au contraire  
ce qui est arrivé. Un  
éditeur, M. Dupont,  
se demandait ce qu'il avait  
joué. Je connais quelqu'un  
de son personnel qui veut  
me trouver. "Impossible de  
vous communiquer cette  
œuvre elle ne m'appartient  
pas; mais au fait, qu'on cherche  
à l'éditer." Là-dessus, on  
m'a fait un éloge vraiment  
sincère, même dans les  
termes, et on m'a dit:  
"Certes, il faut l'éditer, à  
Nancy on recherche beaucoup

des morceaux de ce genre  
pour l'église, - les grands  
mariages"; il n'a fait  
qu'une réserve, c'est que  
la harpe obligée pourrait  
 gêner la vente. Mais enfin,  
il éditerait le morceau  
tous solitaires en 3 mois,  
si l'auteur se chargeait des  
frais. L'auteur resterait  
évidemment propriétaire etc. etc.  
~~Voilà~~ ils sont tous les  
mêmes! Il reste qu'il a été  
enthousiasmé. Il connaissait  
le nom de Mel. Bonis; il  
connaît la Sonate pour violon;  
il m'en a parlé le premier  
ce qui m'a amené à énumérer  
les autres œuvres depuis les  
petits trios, jusqu'au Quartet

en passant par la  
Sonate pour flûte - Il  
m'a dit; "qui édite la  
musique de cette dame"  
"n'est ce pas Senart?"  
j'ai énuméré ce que je  
savais.

Je n'ai regrette qu'une  
seule chose, que vous  
ne fussiez pas là pour  
entendre l'éloge vraiment  
sincère - sans flatterie -  
de ce morceau. Et le lauréat  
s'y connaît en critique  
empirique - C'est lui qui fait  
le compte rendu des concerts.  
J'ai cru qu'il y avait un  
mot dans les journaux <sup>locaux</sup> -  
de la mairie - sur la musique  
d'église du 15 août à Nancy

mais, j'ai pourtant bien  
guette, je n'ai rien vu.  
Une telle allégresse j'ay  
avais envoyé un numéro  
à notre très modeste auteur.

L'organiste qui m'accompagnait  
m'a dit: "N'est-ce pas de  
Franck, ce morceau?" Je  
lui ai répondu: "Franck  
ne l'a pas signé, mais  
vous brûlez."

Voilà l'histoire authentique  
de l'Épithalame en prose.  
Néanmoins, puisque  
Madame Domange a encore  
des scrupules — je suis le  
premier à m'incliner et je

vais lui renvoyer Tout  
de suite les manuscrits  
recommandés — Si je  
n'avis pas reçu son adresse  
à Sarcelles, je les lui  
aurais expédiés au 11 du  
Bd Oberthur.

J'oubliais de vous dire  
que cet après-midi à  
4 heures, je joue à une  
matinée, dans mon  
village, une sonate  
de Mozart et que je  
me suis permis, d'inscrire  
au programme l'Épithalame  
(sans harpe). Madame  
Domange m'en voudra-t-elle?

Voilà ma confession faite.  
Mais comme vous n'avez  
pas qualité pour m'absoudre,  
racontez, ou lisez tout  
cela à l'auteur, dès  
votre première rencontre  
avec elle, puisque je  
ne serai pas encore de  
retour. Je vais lui envoyer  
un petit mot ce soir,  
quand j'aurai commis mon  
péché. Je pense que la  
pianiste se tirera très bien  
de la partie de harpe. C'est  
une musicienne <sup>lauréate</sup> du Conservatoire  
de Nancy : Marguerite Dumoulin.  
Mes respectueux hommages,  
je vous prie, à Madame  
Malherbe et, si l'occasion

S'agit-il de mes sentiments les meilleurs  
à l'égard de vous, l'Espérance  
de vous